

Autodestruction in Lebanon: The Testimonial Uncanny and the Birth of Knowledge in Walid Raad's The Atlas Group

This paper is concerned with the methodological question of what it means to produce "cultural politics from below," in opposition to "cultural politics from above." This approach emerges from an examination of memory and memorialization in the context of traumatic events, in particular, the Lebanese civil wars, which took place from 1975–91. My discussion focuses on debates that took place regarding the restoration and rehabilitation of Beirut's war-torn city-center. I examine how the nation-state sets out to memorialize its own place in the historical record in comparison to how artistic practices question memorialization by interrogating the historical record and the archive's role in creating memory. I begin this essay by thinking about "explosions" and how the motif of the explosion occupies a particular place in work on testimony and trauma. Often explosions cause trauma, but within the critical literature on testimony, the idea of the explosion has taken on creative, productive elements, becoming a way to conceptualize the birth of testimonial knowledge. In Walid Raad's project, *The Atlas Group*, I argue that he represents the possibilities and limitations of re-making testimonial knowledge through his creation of a visual inventory of news-media photographs in the aftermath of car bombings.

Cet article s'intéresse à la signification méthodologique de produire des « politiques culturelles ascendantes » contrairement à des « politiques culturelles descendantes ». L'approche adoptée s'appuie sur l'analyse du souvenir et de la commémoration dans le cadre d'événements traumatisques, notamment, des guerres civiles libanaises de 1975 et 1991.

Mon analyse s'articule autour des débats survenus concernant la restauration du centre-ville de Beyrouth détruit par la guerre. J'examine comment l'État-nation a entrepris de commémorer son propre emplacement dans le registre historique, en comparant cela aux pratiques artistiques qui ont remis en question la commémoration, le registre historique ainsi que le rôle des archives dans la formation du souvenir. J'amorce mon analyse en me penchant sur le concept d'« explosion » pour ensuite réfléchir à la place privilégiée du motif de l'explosion dans les travaux sur le témoignage et le traumatisme. Les explosions entraînent souvent un traumatisme, mais au sein de la littérature critique sur le témoignage, la notion d'explosion devient créatrice et productrice, pour permettre de conceptualiser la naissance du savoir issu du témoignage. Dans le projet The Atlas Group de Walid Raad, j'avance que l'artiste représente les possibilités et les limites de la reconstitution du savoir issu du témoignage en créant un répertoire visuel de photographies nouveaux médias capturant les séquelles d'explosions de voitures piégées.